

LUEUR D'ORIENT A PHNOM PENH MISE SUR LE FOOTBALL POUR SA COMMUNICATION



Comment se faire connaître, comment faire parler de soi, quand on est organisme caritatif, et qu'on ne peut, par définition, pas investir d'argent dans de la publicité ? Lueur d'Orient à Tétéghem a répondu à cette question en utilisant les moyens mis à sa disposition par la commune. Lueur d'Orient de Phnom Penh, qui ne dispose d'aucun de ces moyens, a trouvé une façon originale et très populaire de se faire connaître. C'est une équipe de football qui défend ses couleurs ! A l'heure actuelle nous ne connaissons pas leurs résultats, mais l'important c'est de montrer le maillot, n'est-ce pas ?



LE COURRIER DU MEKONG

Bulletin d'information de l'association Lueur d'Orient à Tétéghem
N°2 Novembre 2009
www.lueur-orient.org

PREMIERE ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale est un jalon important dans la vie d'une association. Bien sûr, on peut lui trouver un aspect « rituel » un peu vieillot. Mais elle permet de comparer ce qui avait été décidé un an avant et ce qui a été réalisé ; elle permet aussi -et surtout- de rassembler les adhérents autour des projets de l'association. Ce premier jalon dans la vie de Lueur d'Orient à Tétéghem (LOT) a obéi à cette règle et a permis de mesurer le chemin parcouru en un peu moins d'un an d'existence.

C'est ce qu'a rappelé Philippe dans le rapport moral : « Lors de l'assemblée générale constitutive, nous étions une vingtaine, avec quinze orphelins à soutenir, et pas le premier euro pour démarrer. Mais nous y avons cru, chacun a apporté sa contribution, nous avons trouvé les premiers parrains, nous avons organisé les premières actions, des nouveaux adhérents nous ont rejoints, et ça a marché. » Les chiffres parlent d'eux-mêmes : à ce jour LOT compte plus de 60 adhérents, dont 25 parrains/marraines, et soutient 23 enfants au Cambodge. Cependant ayons toujours en tête que tout cela n'est possible que parce que nous disposons sur place au Cambodge d'un relais d'une fiabilité exemplaire : Amina et Jahry Ungell. *(suite P 2)*



Les adhérents sont venus nombreux à la première AG

Octobre a également vu le début d'une nouvelle action de LOT à Phnom Penh. Désormais nous finançons pour un peu plus de la moitié le salaire du professeur qui donne des cours d'Anglais et d'informatique aux enfants. Ils sont en deux groupes de niveau en Anglais, ce qui permet à la fois d'éviter une classe surchargée, et d'être plus efficace dans l'enseignement ; chaque enfant bénéficie ainsi une quinzaine d'heures de cours par mois. En informatique, ils sont également divisés en deux groupes et suivent chaque samedi une séance d'initiation de 1 heure 30.



Cours d'Anglais



Cours d'informatique

Du point de vue financier, l'association se porte bien, sans nager dans l'opulence. Dès le départ une résolution avait été prise, et nous nous y tiendrons quoiqu'il arrive : 100% de l'argent récolté, que ce soit par la voie des parrainages ou par les diverses actions, est utilisé dans l'intérêt et au bénéfice des enfants. A l'heure où des doutes planent sur certains organismes il n'est peut-être pas superflu de le rappeler. C'est pourquoi deux comptes distincts sont établis : l'un qui regroupe les cotisations des adhérents et qui sert à payer les frais de fonctionnement tels que frais bancaires, assurances, etc., et l'autre qui regroupe toutes les autres recettes et qui est utilisé exclusivement pour les enfants et leur éducation.

A l'heure actuelle nous disposons d'une réserve de trésorerie d'environ 1300 €. Cette somme peut paraître importante mais c'est un minimum indispensable pour assurer une bonne « fluidité » dans la gestion des parrainages. En effet, l'argent des parrainages est envoyé d'avance au début de chaque trimestre, mais l'argent versé par les parrains est récupéré mois après mois dans le courant du même trimestre, ce qui nous oblige à disposer en permanence d'une avance.

En conclusion, notre association se porte bien, mais gardons-nous de tout triomphalisme, et continuons dans la même voie.

PARRAINER UN ENFANT, UN COUPLE TEMOIGNE



Thérèse et Jean-Luc Willems, sympathique couple de Tétéghémois, ont rejoint notre association en juillet et parrainent un de nos enfants. Ils ont bien voulu témoigner sur le sens de leur engagement.

« L'action en faveur d'enfants de pays du Tiers-Monde et le parrainage ne sont pas des choses nouvelles pour nous. Nous sommes engagés dans l'association « Enfants du Liban » qui pratique des échanges entre la France et le Liban, nous sommes déjà allés là-bas rencontrer des jeunes. Ensuite nous avons parrainé pendant une dizaine d'années un enfant du Zanskar (nord de l'Inde). Le parrainage était différent de ce que fait « Lueur d'Orient » : l'enfant était pris en charge entièrement par l'association, internat et scolarisation, et nous versions le montant de notre parrainage annuellement. Jean-Luc est allé le voir deux fois en Inde, avec nos enfants. Malheureusement, depuis qu'il a fini sa scolarité il y a environ un an, nous n'avons plus de nouvelles de lui. »

« Nous avons eu alors connaissance des débuts de « Lueur d'Orient », et nous avons décidé de nous réengager dans un parrainage. Nous pensons que ce genre d'aide est efficace car il permet d'aider les enfants dans leur lieu de vie habituel. Nous sommes pour le co-développement, il faut apporter de l'aide sur place. Notre action est peu de chose, mais nous avons la satisfaction d'apporter notre pierre à l'édifice », concluent-ils dans un grand sourire.